

**LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA**  
 Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900  
**Capital autorisé \$5.000.000.00**  
**Capital payé et Réserve \$4.500.000.00**

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Président du Conseil d'Administration  
**L'HONORABLE SIR H. LAPORTE**

Vice-Président et Directeur-Général  
**TANCREDE BIENVENU**

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE N. PERODEAU**  
 Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

350 Succursales et sous-agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston  
**J.-A. BACON, Gérant**

**LA BANQUE NATIONALE**  
**VAN BUREN, MAINE.**

**4 Pour Cent**

Nous payons un intérêt composé de 4% a tous les six mois, dans le département d'épargnes.

Pour plus amples détails, Téléphonez No. 53, écrivez ou venez nous voir.

L.-V. THIBODEAU, Pres.  
 A.-A. CYR, Cashier.

**NAVIGABLE WATERS PROTECTION ACT.**  
 R.S.C. CHAPTER 115.

The New Brunswick Electric Power Commission hereby gives notice that it has, under Section 7 of the said Act, deposited with the Minister of Public Works at Ottawa, and in the office of the District Registrar of the Land Registry Districts of the county of Victoria at Andover and the county of Madawaska at Edmundston in the province of New Brunswick a description of the site and the plans of a hydro electric development and appurtenant works proposed to be built on the St. John River at the town of Grand Falls.

And take notice that after the expiration of one month from the date of the first publication of this notice The New Brunswick Electric Power Commission will under Section 7 of the said Act, apply to the Minister of Public Works at his office in the city of Ottawa, for approval of the said site and plans, and for leave to construct the said power development and appurtenant works.

Dated at St John, New Brunswick, this 6th day of January, 1925.

**ARGENT A PRETER CULTIVATEURS!** Empruntez chez nous à 6%, pour 5, 10, 15 ou 20 ans. Pour détails écrivez au

**CREDIT IMMOBILIER** Franco-Canadien, 7, Notre-Dame Ouest, Montréal, P. Qué. 29 j.5-fs.

**LOYER DEMANDE** On demande pour le 1er Mai, un bon loyer de six ou sept appartements, avec chambre de bain, lumière électrique bon site. S'adresser à: A. Chiasson, Bureau du Madawaska.

**CASSE-TETE No. 2** Nous prions nos lecteurs de bien vouloir corriger une petite erreur typographique qui s'est glissée dans quelques exemplaires du présent numéro. Au chiffre 51, dans la neuvième ligne du casse-tête, substituez le chiffre 41, qui vous indiquera l'explication convenable.

**NOTES LOCALES**

M. Pius Michaud, M.P., est parti mardi midi pour un voyage dans le comté de Restigouche. M. Michaud visitera ses électeurs et passera quelques jours à Campbellton et Dalhousie, avant son départ pour Ottawa où il prendra part aux débats de la saison.

**VENDREDI** soir il y aura une partie de hockey à la patinoire Michaud entre l'équipe de l'École de Perth et celle de l'École d'Edmundston. L'admission sera de vingt-cinq sous. Il ne faudra pas manquer d'y assister car la partie promet d'être intéressante.

M. et Mme Raoul Lebel sont revenus samedi dernier d'un voyage dans la province de Québec.

M. J. Bouchard de la Rivière du Loup était en ville dimanche dernier.

Mlle Alexina Boucher et son frère M. Robert Boucher de Notre-Dame du Portage, sont actuellement en promenade chez Mme J. Michaud et M. A. Boucher de cette ville.

Mlle Marguerite Blanchard de Grande Anse est actuellement chez sa sœur Mme A. Chiasson.

**DIMANCHE** après-midi, l'équipe de Woodstock rencontrera une des équipes locales, les "SHEIKS" dans une partie de hockey qui promet d'être mouvementée et intéressante. Comme les dépenses sont élevées pour pouvoir fournir au public des parties de hockey avec des équipes étrangères, nous espérons qu'un grand nombre ira applaudir nos joueurs locaux et contribuer ainsi à défrayer ces dépenses.

L'abbé Albert Daigle, vicaire à Bathurst est actuellement en promenade dans sa famille.

Dimanche le 11 janvier dernier, plusieurs membres du Conseil local des Chevaliers de Colomb étaient à la Rivière du Loup où ils assistèrent à l'initiation à l'Ordre de près de quatre-vingts candidats. Ces membres étaient MM. M. Thériault, F.-E. Fournier, H.-E. Marmen, W. Landry, J.-G. Boucher, Ls. Dugal, Michel Martin, J. Morency, A. Puzze, J. Lynch et T.-E. Bédureau.

Mardi matin avait lieu dans l'Église de l'Immaculée-Conception d'Edmundston, le mariage de Mlle Germaine Côté avec M. Adélar Caron du Grand Sault.

Une partie de Hockey assez contestée eut lieu dimanche dernier alors que les "Wolves" rencontrèrent l'équipe du Cercle Doyard. Le résultat final fut 2-0 en faveur des Dollard. Edmond Sarlabous eut l'honneur de compter les deux seuls points de la partie.

L'hon L.-A. Dugal et l'hon. J.-E. Michaud passe une partie de la semaine à Bathurst. Ils prendront probablement part dans la campagne électorale qui est actuellement en marche dans le comté de Gloucester.

M. A.-L. Travers représentant la maison Brock & Pateron de St-Jean, était en ville cette semaine.

M. L.-G. Roy imprimeur de St-Pascal, P.Q., était en ville cette semaine dans l'intérêt de son commerce.

M. J.-A. Lefavre représentant de la maison Beauchemin de Montréal, était de passage en ville au cours de la semaine.

Au commencement de la semaine dernière avait lieu le mariage de M. Douglas Stevens, pharmacien de cette ville avec Mme Clara Dunbar également d'Edmundston.

M. T. Paillard, agent des douanes de Clair est de passage parmi nous aujourd'hui.

**IN MEMORIAM**

Plusieurs apprendront avec regret la mort de M. Paul Lepage fils de M. P. Lepage de cette ville, qui est décédé à l'Hôpital de Rochester lundi le 12 courant après cinq semaines d'une cruelle maladie. Le défunt était âgé de 33 ans et marié. M. Lepage résidait aux États-Unis, depuis plusieurs années où il s'était acquis une bonne réputation. Il servit dans l'armée anglaise et plus tard dans l'armée américaine, qui lui donna l'occasion de combattre sur les champs de bataille de France. Ses funérailles furent des plus imposantes, car plusieurs compagnons d'armes et des représentants des différents Corps auxquels il appartenait étaient présents. Les funérailles et la sépulture eurent lieu à Springvale, Mass.

**NOTRE COURRIER**

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

**"Les Éternels Gobeurs"**

L'on cherche en vain dans les récents discours prononcés par l'honorable MacKenzie-King, dans Ontario et Québec, la moindre allusion que le premier ministre du Canada est au courant ou qu'il a la moindre idée de la grande question qui agit actuellement l'opinion publique—la délapidation éhontée de notre domaine forestier. M. King vient défendre son administration devant le public. Il se livre à toutes sortes de platitudes et se sert de verbiages académique du genre employé de génération en génération par les politiciens pour "emplir" leurs partisans. Il semble ignorer entièrement la question, qui, pour tout le monde, est essentielle aux progrès futurs de ce pays. Il n'explique même pas comment il compte maintenir la solvabilité du Canada par sa politique et faciliter l'exploitation de nos matières premières et d'abaisser le tarif sur les produits finis dans lesquels elles entrent.

Quel contraste entre l'attitude d'un homme d'Etat tel que le président Coolidge qui dit que "le peuple n'a pas peur de la vérité" et qui dit carrément au peuple des États-Unis que:

"Le temps est arrivé où notre pays est actuellement menacé d'une disette de bois et nous ne pouvons plus songer à l'exportation d'une forêt vierge à l'autre, parce que déjà le son de la hache a sonné le glas de notre dernière forêt. Il nous faut faire face à cette situation parce qu'à cette allure nous ne sommes pas loin de l'épuisement complet."

et, il ajoute, de plus que les cinquante millions de forêts des États-Unis ont été coupées ou détruites au cours des soixante-et-quinze dernières années.

Est-ce que les américains parlent de l'épuisement de leurs forêts et puis entoussent leur têtes dans le sable, à la façon des autres

chères pour attendre que l'orage survienne? Non pas, ils font bravement face à la situation et avec un service efficace de forestiers, habilement dirigés par le colonel Wm. F. Greeley, ils font tout en leur pouvoir pour enrayer cette calamité, tandis que nos chefs, ne font rien si ce n'est d'entraver le fonctionnement du service forestier canadien par tous les moyens possibles de crainte qu'ils ne révélaient au public l'état critique de nos forêts et obligent ainsi les autorités de retrancher l'approvisionnement de leurs amis américains qu'ils se sont engagés de protéger.

Il n'est pas surprenant de voir l'ère de prospérité que traversent nos voisins américains, la plus prospère de leurs annales, avec une direction pareille, tandis que le Canada ne sert que d'entrepôt pour les matières premières et de dépôt pour la surproduction manufacturière américaine.

Lorsque nos politiciens tergiversent à propos des effets qu'aurait un embargo sur la pulpe au point de vue des fermiers et des colons, ils manquent de sincérité ou de jugement, au point de passer pour incapables à administrer la chose publique. D'où doit venir le bois pour alimenter tous ces nouveaux moulins et agrandissements que l'on y compte faire au cours de la présente année, si l'on songe que 75 pour cent des plus grandes forêts de Québec ont été brûlées et que 25 pour cent qui restent sont délapidées par les champignons, les insectes, le vent et la hache dévastatrice?

D'où—si ce n'est pas des lots des fermiers et des colons—va-t-il falloir tirer tout le bois voulu pour cette augmentation de production?

Est-ce que ces prétendus dirigeants ne songent pas que l'industrie de la pulpe et du papier du Canada doit son existence à la législation qui a arrêté l'exploitation des terres de la Couronne au profit d'intérêts étrangers, et que, sans l'embargo actuellement sur le bois de pulpe coupé sur ces terres, il n'y aurait pas les \$400,000,000 d'industries qui existent de nos jours, avec tout ce qui s'ensuit, et que toutes ces industries, tel que l'a déclaré M. Biermans, de la Belgo Canadian Paper Company et le regretté Sir Wm. Price, sont mises en danger par l'incurie de nos gouvernements à ne pas mettre un terme à l'exportation de tout bois de pulp equi ne

serait pas manufacturé.

A part des avantages qui favoriseraient cette industrie particulière, en protégeant sa matière première ainsi conservée, le Canada tout entier en bénéficierait sous bien d'autres rapports. Cela nous aiderait à garder chez nous ceux de nos frères qui s'expatrient aux États-Unis pour trouver en profiteraient sous forme de croissance de revenu, parce que pour chaque wagon de papier qui est expédié du moulin, il faut quatre wagons et demi de fret, arrivant au moulin, pour les fins de fabrication. Il a été calculé que si le bois de pulpe qui s'exporte actuellement aux États-Unis était gardé ici et manufacturé en papier, les revenus de nos chemins de fer seraient de \$40,000,000 de plus par année, de ce chef, et cela aiderait considérablement à effacer leurs déficits.

Et pendant que tout ceci se passe, nos chefs sont immobiles et muets. Nous voyons partir nos matériaux et nos gens suivent. Nous voyons nos forêts dévastées et nos chemins de fer incapables de rencontrer les deux bouts à cause du manque de commerce. Nous dépensons de l'argent pour persuader les immigrants de venir ici tandis que nous ne parvenons pas à empêcher nos propres citoyens nés au pays, d'émigrer, parce qu'ils ne peuvent pas gagner leur vie en restant ici. Nous voyons la dette publique grossir et les recettes diminuer. Et nous voyons nos hommes d'Etat se "planter" pour ne parler que généralement pendant que le pays s'en va au désastre à cause de leur inaction et de leur incompetence manifeste à faire face à la situation.

Un écrivain canadien, songant à toutes ces choses, écrivait récemment que le peuple canadien "était l'éternel gobeur." Un autre se contentait de nous caractériser de "bonnes poires". Ailleurs l'on nous considère comme des imbécilles ou des enfants. Et pourquoi s'en étonner?

Montréal, 22 janvier, 1925.  
 Frank-J.-D. Barnjum.

**A VENDRE**

Une maison neuve, très belle résidence, avec cave en ciment, huit chambres; dimensions 20x22 pieds. Intérieur très bien fini. Conditions très faciles. S'adresser à: MICHEL ABBIS, Edmundston, N.B.

**Casino**  
 NATIONAL PICTURES  
**VENDREDI & SAMEDI**  
 30 & 31 Janvier  
**YOU CAN'T GET AWAY WITH IT**  
 avec  
**PERCY MARMONT et une grande troupe d'étoiles**  
**FOX SPECIAL**  
 Comédie Century

**LUNDI & MARDI**  
 2 & 3 Février  
**THE GOVERNOR'S LADY**  
 Un Autre Grand Spécial de FOX en 8 Parties  
 Comédie

**MERCREDI & JEUDI**  
 4 & 5 Février  
**BEHOLD THIS WOMAN**  
 VITAGRAPHÉ  
 Comédie Mermaid

**SE VIENNENT**  
**THE SEA, HAWK**  
 aussi  
**WILLIAM DUNCAN**  
 dans  
**THE FAST EXPRESS**